

Nord vaudois

Le syndic-artiste ravive le passé théâtral du village

Orzens
Incendiée en 2013, la nouvelle grande salle est terminée. Une installation rappelle son patrimoine artistique important

Frédéric Ravussin

Quand le feu a ravagé la grande salle d'Orzens dans la nuit du 16 au 17 décembre 2013, c'est une part de l'âme de ce village de 200 habitants qui est partie en fumée. Et un pan de ses souvenirs artistiques aussi: son arrière-scène abritait de nombreux décors de théâtre, tradition solidement ancrée dans les mœurs locales depuis la fin du XIXe siècle. «Toutes les activités du village se passaient ici», résume le syndic Frédéric Burkhard. La question de savoir s'il fallait ou non rebâtir ne s'est donc pas vraiment posée. «Sans grande salle, Orzens est un village mort, une cité-dortoir», reprend l'édile. Ce ne sera pas le cas. Ce samedi - 37 mois après le drame - les habitants sont invités à découvrir leur nouveau lieu de rencontre. Et en pénétrant dans le bâtiment, ils devraient retrouver une partie de cette mémoire collective culturelle, grâce à une installation réalisée par leur syndic-artiste-sculpteur.

Cœuvres sur chêne

Un frontispice surmonte l'entrée principale du bâtiment. L'œuvre reproduit avec précision, à la peinture, une photographie parue dans la presse à l'époque. On y découvre quelques spectateurs de la pièce jouée à cet endroit même en 1951. Le théâtre venait alors de reprendre ses droits sur la scène de l'ancien battoir, après un exil d'une vingtaine d'années au centre du village. L'intérieur de la grande salle recèle une bonne vingtaine d'autres œuvres, elles aussi réalisées sur des planches de chêne local. Elles semblent s'être détachées du tronc d'un arbre travaillé, installé dans le hall, au pied de l'escalier.

Frédéric Burkhard explique ce choix. «Il s'agit d'un chêne plus que centenaire, comme l'était notre ancienne grande salle. Il se dressait en lisière d'une forêt de la commune. Il est lui aussi tombé



Le syndic Frédéric Burkhard a réalisé cette installation, sculptée dans un chêne centenaire tombé lui aussi en 2013.

en 2013.» Alors, comme pour prolonger la symbolique, l'artiste l'a taillé, façonné de manière à ce qu'il s'apparente à la tranche d'un livre ouvert dont les pages arrachées se seraient envolées. «Je n'ai

pas oublié de le brûler en partie», précise-t-il. Ces pages, on les retrouve sous forme de tableaux disposés dans toute l'entrée.

Cette installation n'est pas qu'une œuvre à contempler,

comme son nom, *Mémoire collective*, le laisse deviner. Elle doit permettre aux habitants d'Orzens de se souvenir et de transmettre ce qui constitue un pan du patrimoine culturel du village. «J'avais envie qu'en voyant mon travail, les gens se racontent ce que ces scènes leur rappellent. Et ça marche, s'exclame-t-il. J'ai déjà appris plein de choses que j'ignorais. Notamment de la part de l'ancien syndic, Albert Piot, qui a aujourd'hui un peu plus de 90 ans.»

Sur ces peintures figurent des personnes qui ont écrit l'histoire de cette tradition théâtrale à Orzens. De près ou de loin. L'une d'elles représente en effet un réalisateur de la Télévision suisse romande, Yvan Dalain, et son caméraman, Dominique de Weck. A la fin des années 1980, la TSR avait consacré un *Tell Quel* à la troupe locale. Yvan Dalain allait revenir quelques mois plus tard au village pour y tourner un film, *Monsieur Molière aux champs*.

Quatre ans après le sinistre, la fête peut donc reprendre à Orzens. Le Cœur qui chante (Orzens-Oppens) montera sur scène dans trois semaines à l'occasion de *Rêves en boîte*, une création inédite mêlant chant et théâtre.

Rêves en boîte, grande salle d'Orzens, les 10, 11, 24 et 25 février. 25 fr. Rés: 078 654 83 64 (du lundi au vendredi, de 19 h à 20 h) ou sur le site www.choeurmixteorzens.ch



Plus d'images dans notre galerie photos: orzens.24heures.ch

Un an de travaux pour un chantier idéal

● La première impression est souvent la bonne. La nouvelle grande salle est une salle de spectacle avant d'être une salle villageoise. «L'idée de base, c'était de pouvoir dire qu'on allait organiser des mariages dans une salle de théâtre et pas l'inverse», explique le syndic Frédéric Burkhard.

Les volumes sont comparables à ceux de l'édifice incendié voilà quatre ans. Et ce n'est pas la seule similitude. Comme par

le passé, le rez supérieur, boisé, spacieux et lumineux, est dédié aux manifestations culturelles dont les représentations pourront être suivies par 300 personnes environ. Au rez inférieur, en béton, on trouve les cuisines, un bar-carnotzet, des sanitaires et une salle qui accueillera les assemblées de commune. Seule nouveauté, des loges ont été réalisées à l'arrière.

Devisés à 3 millions (dont une bonne partie financée par

l'ECA), les travaux ont facilement été acceptés par le conseil général. Commencés à l'automne 2015, ils ont duré un peu plus d'un an. «Les autorités, les sociétés locales, la population: tout le monde y a participé. Il n'y a jamais eu de bagarre autour de ce que je considère comme un chantier idéal. Cette harmonie se ressent dans le résultat final», se réjouit l'architecte, Karine Simon Almy.

L'hiver s'annonce chaud et drôle à Hameau-Z'Arts

Broye

Entre humour et danse contemporaine, la suite de la saison du petit théâtre payernois propose six rendez-vous pour faire des pieds de nez chaleureux à l'hiver

Le métissage des genres et des talents a toujours réussi à Hameau-Z'Arts. Pour sa 17e saison, le petit théâtre des hauts de Payerne fait dans la continuité en faisant cohabiter matches d'impro, jeunes talents du Web, humoristes romands confirmés et danse contemporaine. Tout un programme!

En prélude à la Coupe du monde de la discipline, en février à Neuchâtel, un **match d'impro** Suisse-Québec ouvrira la saison le 28 janvier, à 20 h 30. Avec pour le Québec Jennie-Anne Walker et Mira Moison et pour la Suisse Noël Antonini et Carlos Henriquez. Une soirée où tout peut arriver.

Place aux jeunes le 11 février, avec **Yoann Provenzano**. Artiste issu des pixels et de YouTube, découvert sur le Web, il se produit seul sur scène, mais pas *Seul(s) dans ma tête*, comme l'indique le titre de son spectacle. Un one-man-show multifacettes pour un jeune artiste polytalentueux.

Le 9 mars, **Carlos Henriquez** invite le public à son *Vide-grenier*. Carlos Henriquez? C'était Fernand, le vieillard ronchon du trio d'humour Les Peutch. Depuis quelques années, ce Biennois se produit en solo et vide son sac dans son spectacle. Un cri du cœur de cet humoriste qui collectionne depuis toujours, secrètement, des textes retraçant les pe-



Carlos Henriquez invite le public à son «Vide-grenier». DR

tits malheurs de son quotidien. Une soirée pour rire de nos petits travers et aventures quotidiennes.

Place à un duo prophétique, le 31 mars, avec *On va pas vers le beau*, par **Florence Quartenoud** et **Thierry Meury**. A déguster. Une farce livrée en fines tranches comme autant de sketches sur la vie de couple, les transports publics, les banques, les parkings, et bien d'autres thèmes qui deviennent subitement désopilants dans la bouche du duo. Inclassable, **Pierre Aucaigne** sera de retour à Payerne et surtout *En pleine crise* le 27 avril pour une émission de TV déjantée en direct. Le présentateur est seul, sans micro, sans régisseur, sans maquilleuse, sans caméras et il doit faire son émission malgré tout!

La saison se terminera avec les danses contemporaines de la **Cie Linga** (artistes résidents à l'Octogone de Pully), qui fête ses 25 ans cette année. Elle présentera *Solographies*, sur une idée et une chorégraphie de Katarzyna Gdaniec et Marco Cantalupo, une pièce inspirée par le mystère du geste et de la femme. **C.A.**

Infos et réservations

auprès de l'Office du tourisme de Payerne au 026 662 66 70. Voir aussi www.hameau-z-arts.ch

Du jazz au Conservatoire

Yverdon Largement inspiré par la scène downtown new-yorkaise, où il a séjourné une année en résidence artistique, Lucien Dubuis retrouve ses potes du Crossover Jazz Trio et s'installe sur la scène du Conservatoire de musique du Nord vaudois, ce soir à 20 h 30. **F.R.A.**

Funk fusion aux Citrons Masqués

Yverdon Basse, batterie, guitare, claviers, percussions, saxophone, trompette et trombone: le Charles Bronson Moustache Defenders est une formation complète qui distille ses relents de funk fusion ce soir (20 h) aux Citrons Masqués. **F.R.A.**

Baulmes Pistes ouvertes à la Combette

Quelques jours après Sainte-Croix/Les Rasses et la vallée de Joux, c'est au tour de la Combette, sur les hauteurs de Baulmes entre le col de l'Aiguillon et le flanc nord du Suchet, de pouvoir enfin démarrer sa saison d'hiver. La neige est tombée en suffisance pour que le remonte-pente qui longe le cours naissant de la Baumine puisse décrocher son moteur. Les trois pistes officielles, de même que le chalet, seront ouverts samedi (13 h à 16 h 30) et dimanche (9 h 30 - 12 h et 13 h - 16 h 30). **F.R.A.**

Vallée de Joux Les éoliennes au Grand Conseil

La pétition opposée au projet éolien des Grands Plats, au Brassus, doit passer ce mardi devant les députés. Munie de 1700 signatures et promue par les antiéoliens, elle insistait entre autres sur l'implantation du projet d'Eoljoux dans une zone figurant à l'Inventaire fédéral des paysages (IFP) et dans des «zones ornithologiques importantes». La commission du Grand Conseil, mettant en avant l'importance de la transition énergétique et après avoir auditionné les parties, propose de classer la pétition par 8 voix pour, 1 contre, et 2 abstentions. **E.L.B.**

Le Chiffre

250000

Le budget d'Orbe pour l'année 2017 a été rabaissé de 250 000 francs, a communiqué jeudi la Commune. Cette baisse des dépenses fait suite à plusieurs interventions du Conseil communal, visant à obtenir un effort d'économie supplémentaire. Ce quart de million de francs - le déficit prévu étant désormais de 1,35 million - a été prélevé sur les comptes de l'administration générale ayant trait au personnel communal, notamment lié au Collège de Chantemerle et de la Maison des Jeunes. **E.L.B.**

PUBLICITÉ

Profitez-vous de toutes vos possibilités de lecture?

Quel que soit le support, suivez l'actualité en temps réel et retrouvez en ligne tous les articles de votre journal préféré, enrichis de multiples développements, analyses, commentaires, vidéos, photos et infographies animées.

Activez votre compte digital et profitez de votre abonnement à 100% sur 24heures.ch/activez

24heures